

Jean-Pierre BRANCHEREAU, Alain CROIX, Didier GUYVARC'H, Didier PANFILI (dir.), *Dictionnaire des lycées publics de Bretagne*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2012, 654 p. ill. et cartes n.b. et coul.

Publié avec le concours du Conseil régional, chargé, rappelons-le, des lycées depuis les lois de décentralisation, doté d'un budget exceptionnel, le *Dictionnaire des lycées publics de Bretagne* affirme d'emblée une approche originale des établissements du second cycle de l'enseignement secondaire public breton. Inscrits dans le cadre, non de la Bretagne historique, mais de celui de la Bretagne administrative<sup>11</sup>, les lycées publics de l'actuelle académie de Rennes sont abordés sous trois aspects, historique, culturel et patrimonial. Après les deux préfaces rédigées, l'une par Pierrick Massiot, actuel président du Conseil régional de Bretagne, l'autre par l'universitaire et écrivain Jean Rohou, une longue introduction de dix-huit pages, élaborée par l'équipe des quatre directeurs de l'ouvrage, propose un texte dense, utilement accompagné d'illustrations et de cartes en couleurs, qui précise la vocation du dictionnaire, n'oubliant pas de replacer l'histoire de l'enseignement secondaire breton dans l'évolution de la France, de Napoléon à la V<sup>e</sup> République.

Œuvre collective impressionnante, le *Dictionnaire des lycées publics de Bretagne* propose au lecteur un ensemble de 300 entrées, fruit du travail de 127 personnes, dont les quatre directeurs de publication, de nombreux enseignants-chercheurs, des professeurs du secondaire, des chefs d'établissement, des membres des corps d'inspection, d'anciens recteurs, etc. Aux auteurs s'ajoutent les nombreuses collaborations anonymes de personnels des établissements étudiés, du Conseil régional de Bretagne, ou encore des Archives et de divers musées visités.

L'un des atouts de ce *Dictionnaire* est le soin apporté à l'esthétique de l'ouvrage, conjuguant abondance et formes diverses de l'iconographie. Ainsi les photographies d'archives noir et blanc, voire sépia, côtoient les clichés en couleurs de Marc Rapilliard, le tout ayant fait l'objet d'un choix attentif. Les légendes des documents sont souvent étoffées, toujours précises. La cartographie, conçue et réalisée par le géographe Corentin Canévet, ajoute à la qualité scientifique de l'ouvrage.

Comme son titre le suggère, ce dictionnaire traite bien évidemment de tous les lycées publics, célèbres ou peu connus, anciens ou récents, de l'héritage des écoles primaires supérieures, des liens avec les écoles normales, mais l'une de ses originalités est d'évoquer, avec une assez grande précision, des établissements longtemps négligés par la recherche universitaire, en particulier les lycées techniques, tel le lycée Freyssinet à Saint-Brieuc, les établissements professionnels, comme le lycée Jean Guéhenno de Vannes. Quelques beaux exemples illustrent également

---

<sup>11</sup> On trouvera les lycées de Loire-Atlantique dans l'ouvrage jumeau de celui-ci, CROIX, Alain, BRANCHEREAU, Jean-Pierre, GUYVARC'H, Didier, LANDAIS, Jean-Pierre, *Dictionnaire des lycées publics des Pays de la Loire, histoire, culture, patrimoine*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2009, dont le présent dictionnaire a repris la construction et la méthodologie.

la diversité de l'offre d'école en Bretagne, ainsi que la spécialisation récente des établissements, parmi lesquels figure, entre autres, le lycée d'enseignement général et technologique agricole du Gros-Chêne de Pontivy. L'ouvrage n'oublie pas non plus des établissements chargés d'accueillir les jeunes touchés par un handicap psychologique, tels les établissements régionaux d'enseignement adapté (EREA), nés en 1985 et héritiers des anciennes écoles nationales de perfectionnement (ENP). Trois pages sont ainsi consacrées à l'EREA Jean Bart de Redon (p. 300-302). L'apprentissage et ses liens complexes avec les lycées ne sont pas oubliés. Chaque article proposé se penche sur l'histoire de l'établissement, sur l'origine de sa dénomination, sur son aire de rayonnement, sur ses évolutions récentes, voire sur ses reconversions. Les personnels des lycées occupent une place particulière : les proviseurs, les censeurs, les professeurs, mais également les chefs de travaux des lycées généraux et technologiques et des lycées professionnels (p. 144), les agents (p. 37-38) ou encore les pions (p. 475). D'autres acteurs des lycées trouvent leur place, telles les associations de parents d'élèves, reconnues depuis la loi Jospin de 1989 comme partie de la communauté éducative des établissements. La formation dans les lycées (disciplines d'enseignement, internat, etc.), y compris l'ouverture récente sur l'international, fait l'objet de nombreux articles, mais également la vie lycéenne. Ainsi l'ouvrage traite des foyers socio-éducatifs, des fêtes, des amicales d'anciens élèves ou encore du Goncourt des lycéens. Le lecteur est également fort bien renseigné sur les diplômes (baccalauréat), sur les classes préparatoires, ainsi que sur les possibilités offertes par la formation tout au long de la vie (Groupement d'établissement ou GRETA). La littérature n'est pas oubliée, comme en témoigne l'évocation de Pierre-Jakez Hélias (1914-1995) et de son célèbre *Cheval d'Orgueil*, autobiographie qui s'achève avec l'entrée au lycée.

D'autres articles de synthèse peuvent nourrir la réflexion sur les grandes questions de l'enseignement secondaire actuel. D'un grand intérêt sont, par exemple, les textes proposés sur l'orientation, sur le handicap, l'article d'Antoine Prost sur les réformes, celui de Pierre Merle sur la démocratisation ou encore celui de l'ancien recteur Miossec sur le décrochage.

À la fin de l'ouvrage, quarante-deux pages regroupent un ensemble d'annexes, indispensable au lecteur. Ce dernier y trouvera, successivement, le prospectus très original présentant le lycée de Rennes, au moment de sa création, en 1803, une liste de repères chronologiques nationaux et régionaux (1802-2012), un répertoire des sigles, une abondante bibliographie de 119 références, la liste alphabétique des auteurs et de leurs contributions respectives, enfin un index de vingt et une pages, dans lequel, pour aider le lecteur à se repérer, les noms des lycées figurent en italiques.

Au total, ce dictionnaire à la présentation somptueuse, aux textes solides et bien illustrés, agréable à lire ou à parcourir, comble incontestablement une lacune éditoriale, car les lycées n'ont pratiquement jamais été abordés sous cet angle

pluridimensionnel et dans le cadre régional. À la page 20 du *Dictionnaire*, les auteurs rappellent utilement qu'en 2012 les établissements publics regroupaient 55 % des effectifs du second cycle de l'enseignement secondaire breton. En considérant le nombre de lycées publics, y compris professionnels, le rectorat de l'académie de Rennes recense, pour l'année 2012-2013, quatre-vingt-dix-huit établissements publics pour quatre-vingt-un établissements privés. Ainsi, le privé rassemble un peu plus de 45 % de l'ensemble des établissements de l'actuelle académie bretonne. Ce poids des lycées privés, unique en France, n'apparaît pas véritablement dans ce *Dictionnaire*. Certes, sous la plume d'Yvon Tranvouez sont insérés quelques beaux textes sur les catholiques dans l'enseignement public ou sur le thème de la concurrence. Si l'on apprécie la volonté affichée des auteurs « de ne privilégier aucun type d'enseignement » et « d'accorder le même espace à chaque lycée, qu'il soit agricole, général, général et technologique, maritime, militaire ou professionnel », si l'on perçoit le caractère militant de l'ouvrage, on est en droit de déplorer l'occultation volontaire – au demeurant totalement assumée par les concepteurs de l'ouvrage – de l'ensemble des établissements privés. À ce titre, en dépit de son très grand intérêt, ce *Dictionnaire* ne permet qu'une approche partielle de la spécificité de l'enseignement secondaire breton et donne une représentation incomplète de ce que le rapport de l'inspection générale de 2000 appelait « l'académie de toutes les réussites<sup>12</sup> ».

Gilbert NICOLAS

Philippe BONNET et Daniel LE COUÉDIC, *Architectures en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle*, Quimper, Éditions Palantines, 2012, 398 p., ill. n.b. et coul.

Les études relatives à l'architecture bretonne du XX<sup>e</sup> siècle (semée ou dépourvue d'accents régionalistes) semblent avoir atteint une sorte de point d'équilibre. Et le gros ouvrage de Daniel Le Couédic et Philippe Bonnet, *Architectures en Bretagne au XX<sup>e</sup> siècle*, par son caractère d'exhaustivité et son systématisme, leur portera peut-être le coup fatal. Avec quelque 900 noms de personnes et 400 toponymes cités dans l'index, il témoigne d'abord de la précision et de la richesse de l'inventaire accompli par la recherche depuis quelque quarante années. Par sa structuration, par la clarté des thématiques qu'il aborde, échelonnées les unes après les autres en déroulant le cours de l'histoire, il témoigne surtout de la maturité d'une réflexion et du fait que la question régionale, naguère encore sensible, inquiète et lourde d'idéologie, parfois même de non-dit (parce que longtemps indicible, comme tout ce qui avait eu plus ou moins partie liée avec le vichysme, et ce fut le cas pour cette querelle) est maintenant tout entière passée du côté de l'histoire.

---

<sup>12</sup> BOISSINOT, Alain, JUTANT, Jean-Marie, RICHON, Henri-Georges, SAINT-MARC, Christine, SIMLER, Bernard, BOSSARD, Thierry, CHOISNARD, Marie-Françoise, FATTET, Jacques, *Évaluation de l'enseignement dans l'académie de Rennes*, Paris, Ministère de l'Éducation nationale, 2000, 150 p.